

**Sinfonietta
de Lausanne**

**Daniel Kawka,
direction**

**Vendredi 10.11.2017
Paderewski, 20h**

Chabrier
Suite pastorale

Respighi
**Antiche danze
ed arie, suite 1**

Dalla
—piccola
**Piccola musica
notturna**

Poulenc
Sinfonietta

Emmanuel Chabrier

1841-1894

Suite pastorale

1. Idylle
2. Danse villageoise
3. Sous bois
4. Scherzo-valse

21'

C'est une musique qui parle droit au cœur... comme la cuisine auvergnate parle droit au ventre! Malgré une carrière essentiellement parisienne, il restera sa vie durant chez Emmanuel Chabrier ce fond de bonhomme qui fait le charme des Français du Centre et dont il assume avec humour l'héritage atavique: «Je rythme ma musique avec mes sabots d'Auvergnat», déclare-t-il à qui veut l'entendre, sans pour autant faire de son art le fer de lance d'un quelconque combat culturel. Joyeux président de l'association «La Soupe aux choux d'Auvergne» qui se réunit régulièrement à Paris, il se distingue en ce sens d'un George Onslow qui, jusqu'à la mort, demeure fidèle à son Clermont-Ferrand natal. Chabrier est un esprit curieux, qui cultive son talent pour la musique sans exclusivité; il ne s'y consacre pleinement qu'à partir de quarante ans, après plusieurs années passées au service du ministère de l'Intérieur. Capable de donner naissance à des œuvres aussi diverses que *Gwendoline* (arrimée au navire wagnérien) ou la *Ballade des gros dindons* (dont le titre à lui seul résume le programme!), il n'entrave sa musique d'aucune bride et cultive hardiment ses liens avec les autres arts. Il est un collectionneur avisé d'œuvres impressionnistes – ses acquisitions de Renoir, Monet ou Manet se retrouvent aujourd'hui exposées dans les plus grands musées. Il sera lui-même un modèle pour nombre de compositeurs après lui – à commencer par Ravel, Debussy (qui vantait la «haute fantaisie» de sa *Joyeuse Marche*) et plus tard Poulenc. Créée à Angers en 1888 sous sa direction, la *Suite pastorale* incarne non seulement à merveille cette extraordinaire liberté de ton et de forme, mais également cette habileté qui était sienne dans l'art, ô combien délicat, de l'instrumentation. Il s'agit de l'orchestration de quatre de ses *Dix pièces pittoresques* pour piano composées en 1881, dont il réinvente les tableaux grâce à la nouvelle palette à sa disposition. «Laquelle préférer?» se demande Michel Parouty en plaçant face à face les deux partitions. Difficile de répondre. L'une comme l'autre est un bijou d'expressivité: un voyage multicolore à travers des collines, des forêts et des villages qui pourraient être ceux d'Ambert dans le Puy-de-Dôme où il a vu le jour en 1841... comme de tant d'autres pays de France et de Navarre!

Ottorino Respighi

1879-1936

Antiche danze ed arie, suite 1

1. Balletto detto «Il Conte Orlando»
2. Gagliarda
3. Villanella
4. Passo mezzo e Mascherada

16'

Pas facile de donner vie à de la musique lorsque plusieurs siècles de création vous observent pardessus l'épaule! À l'heure où l'Italie, et par extension le reste du monde, redécouvre son inestimable patrimoine, resté prisonnier des bibliothèques durant tant d'années, Ottorino Respighi se fait une spécialité de la remise au goût du jour de cet héritage «antique». Ses trois suites d'*Antiche danze ed arie* (Airs et danses anciens) constituent un bel exemple de cet effort à la frontière entre création et valorisation, que d'aucuns ont baptisé «néoclassicisme». Elles sont la relecture sur instruments modernes de tablatures de luth des 16^e et 17^e siècles rassemblées, au tournant du siècle, par le musicologue Oscar Chilesotti, avec ce sous-titre qui a toute son importance: «Trascrizione *libera* per orchestra» (Transcription *libre* pour orchestre). La première s'adresse à l'orchestre de chambre; elle résonne pour la première fois en décembre 1917 au Teatro Augusteo de Rome sous les archets de l'Orchestre de l'Académie Sainte-Cécile dirigés par Bernardino Molinari.

Entracte

Piccola musica notturna: difficile avec un tel titre de ne pas penser à la *kleine Nachtmusik* de Mozart! Mais à l'écoute, le lien avec la célèbre sérénade s'estompe rapidement pour laisser place à la silhouette de Bartók et à son «style nocturne» utilisé dans nombre de mouvements lents. Cette impression est confortée par la lecture du poème *Noche de verano* (Nuit d'été) d'Antonio Machado, qui se situe – de l'aveu même de Luigi Dallapiccola – à l'origine de l'œuvre: on y déambule à travers un village désert, suivant les pensées d'un passant solitaire... La traduction musicale est à cette image: fantomatique! L'œuvre répond à la commande passée en 1954 par le chef Hermann Scherchen. Elle est l'une des premières du genre à se réapproprié (librement) la technique sérielle mise au point à l'aube du siècle par Schönberg et ses disciples viennois.

Luigi Dallapiccola

1904-1975

Piccola musica notturna

7'

«Catastrophe, la *Sinfonietta* est devenue une symphonie; les trois premiers mouvements durent déjà 19 minutes», écrit Francis Poulenc en août 1947 à la BBC qui lui a commandé «une œuvre pour petit orchestre, de 14 à 16 minutes, sur le modèle de la *Symphonie classique* de Prokofiev ». Avec le *Finale*, elle frôlera la demi-heure ! La création a lieu le 24 octobre 1948 à Londres avec le concours du Philharmonia et de Roger Desormière. Est-ce son ampleur – inhabituelle sous la plume de Poulenc – qui empêchera cette page, en tous points remarquable, de trouver durablement la place qu'elle mérite au programme des concerts ? Poulenc y est pourtant fidèle à lui-même. Sa veine mélodique est en alerte de la première à la dernière mesure, avec une mention spéciale pour le premier mouvement, véritable feu d'artifice du genre.

Francis Poulenc

1899-1963

Sinfonietta

1. Allegro con fuoco
2. Molto vivace
3. Andante cantabile
4. Finale: Prestissimo et très gai

29'

Daniel Kawka

Direction



Si son nom est associé à la musique du 20^e siècle et à la grande aventure de la création, c'est la trilogie Wagner-Ravel-Boulez qui a ouvert à Daniel Kawka la voie des passions qu'il cultive aujourd'hui. Régulièrement invité par les plus grandes formations européennes : Orchestre National de France, London Sinfonietta,

Ensemble Intercontemporain, Orchestre de l'Académie Saint-Cécile de Rome... Sa carrière se développe autour de deux champs complémentaires : l'opéra et le grand répertoire symphonique. Directeur musical de l'Ensemble Orchestral Contemporain et de l'Orchestre Ose, chef invité régulier de l'Orchestre de Florence, il poursuit une expérience singulière et complice avec l'Orchestre national de la RAI de Turin documentée par deux disques (Solbiati et Barber). Cinq séjours en Russie, entre 2006 et 2013, dont deux tournées à travers

tout le territoire, lui permettent, au pupitre d'une dizaine de grandes formations, d'aborder un très vaste répertoire. Il poursuit, conjointement à la direction de ces différentes formations, une intégrale des symphonies de Beethoven, Brahms, Sibelius et Mahler.

Prix CHF 30 / 25 / 10

Billetterie 021 616 71 35
et www.sinfonietta.ch

L a u s a n n e

canton de
vaud

**LOTERIE
ROMANDE**

Sandoz
SANDOZ-FONDATION DE FAMILLE

*Fondation
Père Moffat*
**Société
Académique
Vaudoise**